

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Fausse cartes grises : plus de mille doublons en circulation au Gabon

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

PLUS de mille doublons de fausses cartes grises seraient en circulation au Gabon, selon un aveu fait aux agents de la Direction générale des recherches (DGR) par Gontran Nkouna Abessolo, membre d'un vaste réseau, interpellé par les Officiers de police judiciaire (OPJ) à Libreville, il y a quelques jours. Il vient d'être placé en détention à Gros-Bouquet pour complicité de falsification de cartes grises. Une activité qu'il exerce depuis 2014 avec ses complices actuellement en fuite.

Après plusieurs semaines d'enquête, suite à une dénonciation, les agents du service de l'antenne spéciale des recherches de la DGR sont venus à bout d'un réseau de falsification de cartes grises des véhicules. En mettant la main sur Gontran

Nkouna Abessolo, un membre très actif de ce groupe. Ce Gabonais de 35 ans résidant à Nzeng-Ayong-Montalier, dans le 6e arrondissement de Libreville, est présenté comme une pièce maîtresse de cette nébuleuse.

Gontran Nkouna Abessolo a révélé que le chef de file de ce réseau de faussaires serait un certain Bouba Mba Ebozo. " C'est lui qui détient tout le matériel informatique permettant de produire les documents ", a-t-il indiqué. Et d'ajouter que son rôle consiste à aller à la recherche des clients de toutes nationalités désireux d'entrer en possession du précieux certificat d'immatriculation automobile.

" Le demandeur doit déboursier 40 mille francs et fournir un acte de naissance. En un laps de temps, votre document est prêt. S'il s'agit de faire venir un véhicule depuis le Cameroun, nous sommes aussi en mesure

de fournir les documents nécessaires ", a renseigné le démarcheur, le trafic de ces documents se fait dans un petit local situé à Nkembo, dans le 2e arrondissement de Libreville. À ce jour, Gontran Nkouna Abessolo fait savoir que le réseau a eu à établir un peu plus de 1 000 cartes grises en doublon. Des actes très graves qui se répercutent négativement sur les détenteurs des documents authentiques. Vu que, selon une source proche de l'enquête, il y a au moins deux personnes pour un même numéro de carte grise.

À noter que Gontran Nkouna Abessolo et le cerveau présumé de ce réseau, Bouba Mba Ebozo, ont déjà été interpellés à plusieurs reprises pour les mêmes faits. Mais, pour des raisons qu'on ignore, ils n'avaient jamais été inquiétés. Autre fait, lors de son interpellation, le démarcheur, qui serait un agent municipal, avait en sa possession une fausse carte de service d'agent de la présidence de la République.



Photo: Abel Eyeghe

Gontran Nkouna Abessolo, le démarcheur écroué à Gros-Bouquet.

Le clin d'œil de *lybek*



Des "usines de fabrication" ont essaimé

ENA
Libreville/Gabon

DOIT-ON s'étonner du caractère souvent extraordinaire de certains accidents de circulation que l'on enregistre non seulement à Libreville mais également à l'intérieur du pays? Bien souvent, l'étonnement le dispute au rocambolesque. Si l'état du véhicule ne présente aucun soupçon d'avarie, c'est souvent auprès du conducteur, pourtant " titulaire " d'un permis de conduire, qu'il devient impératif d'en savoir davantage. Notamment pour saisir l'authenticité (ou non) de son sésame.

A contrario, il peut s'avérer que ce soit le véhicule qui soit mis en cause. Alors qu'il dispose de tous les documents afférents à sa

mise en circulation (carte grise, assurance automobile et, surtout, visite technique...), la soudaine détérioration du parallélisme – alors qu'il est en circulation – qui l'a projeté dans le décor révèle le manque de crédit à accorder à ces actes pourtant frappés du sceau de la conformité.

Émanant de diverses administrations, ils sont censés ouvrir la voie à plusieurs exploitations de véhicules à usage privé. Mais aujourd'hui, au regard de la multitude de carences avérées qui témoignent de l'illégalité de leur acquisition, il est fort à craindre qu'un flot " d'usines à fabrication " de ces documents ait essaimé en divers endroits, et que, revêtus de tous les attributs légaux, la connivence des agents publics ne soit si manifeste. La possession d'une visite

technique en bonne et due forme pour un véhicule à l'état mécanique déliquescents est la meilleure illustration de l'existence des connexions développées à l'effet de contourner la légalité. Les acteurs sont tapis dans les arcanes de l'administration des transports, leurs moyens connexes (Centres auto bilan agréé...) et les réseaux de faussaires qui, contre espèces sonnantes et trébuchantes, délivrent des documents sans se soucier du reste qui est pourtant essentiel. À savoir s'enquérir de la fiabilité de l'usager et de son véhicule, afin de ne pas mettre en péril la vie des passagers.

Malheureusement, ce principe édicté par les textes leur paraît aujourd'hui superfétatoire.